

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	27 (1939)
Heft:	538
Artikel:	La situation politique internationale vue par une Anglaise
Autor:	M.F.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-263287

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de Commissions, des démarches, etc., eurent lieu à cette occasion — de même, ajoutons-le tout de suite, que de fort agréables rencontres et réceptions, qui permirent, tant aux membres du Comité d'experts qu'aux féministes internationales et à leurs collègues genevoises, de prendre contact, d'échanger des idées, et par conséquent de réaliser une fois de plus cette coopération internationale, qui est un des plus vivants apports des femmes à l'œuvre de paix.

E. Gd.

Les Journées féministes de la Chaux-de-Fonds

(Suite de la 1^{re} page)

Une seule police féminine cependant est actuellement exclusivement compétente pour s'occuper du dépistage des maisons de prostitution et de la poursuite des trafiquants et des souteneurs, et c'est la police polonaise: exemple qui devrait être suivi partout, car il est absolument certain que la lutte contre la prostitution ne prendra une autre allure que lorsque des femmes seront appelées à la mener avec des méthodes tout autres que celles des trop célèbres « brigades des meurs »! Mme Gourd a encore attiré l'attention de son auditoire sur les inconvénients de la confusion qui existe encore trop souvent entre des fonctions d'assistantes sociales et celles de la police féminine, au dam de cette dernière, dont les agents n'ont alors plus le temps de remplir leurs tâches spécifiquement de police; elle a également montré combien poussée devait être la préparation professionnelle des agents de police, et marqué comment la question du port de l'uniforme ou du vêtement civil n'est pas du tout, comme semblent le croire quelques ignorants, une toute petite question de coquetterie féminine!... Et elle aurait eu encore mille renseignements à donner, mille exemples à citer, si elle n'avait craint de lasser le public si sympathiquement attendu qui l'a suivie avec une attention soutenue du commencement à la fin de son exposé.

* * *

Les séances du Comité Central de l'Association suisse pour le Suffrage, qui ont eu lieu le samedi 15 à 22 heures et durant toute la matinée du dimanche, n'ont forcément pas été ouvertes au public, à l'exception de la séance du soir, à laquelle avaient été exceptionnellement invités les membres du Comité de la Chaux-de-Fonds, et à laquelle Mme Gourd a présenté un rapport sur des questions d'intérêt international: statut de la femme, Congrès de Copenhague, projets d'avenir de l'Alliance internationale, tous sujets qui ont été si récemment ou seront si prochainement traités dans ces colonnes que nous n'y reviendrons pas ici.

Mais bien d'autres questions encore figuraient à cet ordre du jour, qui nous ont valu des discussions intéressantes et des échanges de vues au cours desquels il est millénaire, pour nous Romandes, de connaître et de comprendre le point de vue de nos Confédérées. Tel fut le cas notamment du rapport clair et incisif présenté par notre vice-présidente Mme Studer (Winterthour), sur l'Assemblée féminine convoquée le 11 janvier dernier à Zurich au sujet de la place des femmes dans les services de défense auxiliaire du pays en cas de catastrophe. Il est abominable pour nous autres pacifistes de réaliser à quel point la terrible situation politique actuelle nous place devant pareille nécessité; et d'autre part, en est-il encore qui ne viennent pas doublièrement à la comprendre, comme ont dû le faire des femmes d'autres pays? Pour le moment, ce ne sont encore que des lignes générales sur lesquelles on discute, dont les détails doivent être encore mis au point; cependant un Comité d'action représentatif des grandes organisations féminines est déjà en voie de constitution. Et il est intéressant, du point de vue suffragiste pur, de constater combien ces projets, ces réunions, les échos qu'en publie la grande presse réveillent dans bien des milieux le sentiment suffragiste souvent trop somnolent, et combien nombre de femmes, en se déclarant prêtes à faire leur part pour sauver l'indépendance de leur pays si le pire devait arriver, relèvent d'autre part avec amertume que l'on sait bien faire appel à leurs forces quand tout va mal, mais que leur participation effective comme citoyennes à la défense de la liberté et de la démocratie, on ne paraisse guère y songer dans les hautes sphères...

A ce sujet, Mme Leuch a rapporté sur le résultat obtenu par la lettre envoyée aux Chambres fédérales, dont nous avons publié le texte, lettre qui a tout au moins suscité la demande de M. Oeri (Bâle), le fidèle défenseur des droits de la femme, que les motions et initiatives suffragistes qui sommeillent dans les dossiers du Palais Fédéral en soient tirées sans trop tarder! Le Comité Central de notre Association a encore engagé un échange de vues très intéressant et instructif sur le développement des groupements féminins politiques, qui se sont fondés dans certains cantons (Berne, St. Gall, Zurich, Lucerne, Vaud) et leur attitude à l'égard du mouvement féministe; des rapports ont été présentés sur l'activité des Sections, sur les relations de l'A. S. S. F. avec d'autres organisations suisses à buts divers, sur le pavillon de la femme à l'Exposition de Zurich, etc., etc. Bref de quoi faire passer très rapidement neuf heures de travail sérieux et intéressant.

* * *

Le dimanche après-midi, enfin, a eu lieu la réunion générale de tous les membres des groupements suffragistes de la région, qui avaient répondu à l'invitation du Comité Central, réunion qui débuta par un repas en commun fort animé et bien organisé à l'Hôtel de Paris, auquel, grâce à deux musiciennes chaux-de-fonnier, ne manqua même pas la note artistique. Quant à la séance proprement dite, elle marqua une fois de plus le succès de ces discussions par « tables rondes », dont nos amies anglaises ont introduit le système chez nous il y a deux ans, et qui s'est révélé si fertile pour animer les discussions, provoquer les réflexions, et permettre à chacune, si timide soit-elle, de faire valoir son opinion. Le sujet général choisi était celui des *Libertés populaires*, qui fut réparti entre quatre tables: alors qu'à l'une, présidée par Mme Gourd, on parla de la liberté de conscience et de son application dans la liberté d'association, à une autre table, Mme Grüitter (Berne) dirigea la discussion sur la liberté de la presse. Notre collaboratrice, Mme S. Bonard (Lausanne) fit adopter à la troisième table, après une discussion animée, des thèses très féministes sur la liberté du travail, et Mme Leuch, présidente centrale, introduisit les échanges de vues sur les autres libertés que garantit la Constitution fédérale et qu'il importe si essentiellement de défendre.

La place nous manque malheureusement aujourd'hui pour publier les thèses et les conclusions résultant de ces discussions, que chacune déclara être un complet succès, mais nous nous en voudrions de clore ce compte-rendu sans remercier les organisatrices de la peine qu'elles ont prise, et répéter combien fécondes, enrichissantes et bienfaisantes ont été, malgré l'évidente fatigue d'un horaire très chargé, ces « Journées féministes » chaux-de-fonnier. C'est une expérience qu'il faudra renouveler.

E. Gd.

En Afrique du Sud

Quatre femmes viennent d'être élues au Parlement, dont l'une représente spécialement les indigènes.

« Je relis ces belles strophes sur une route ensoleillée de la campagne vaudoise, par une journée d'août pleine de grillons et de vols sacrés. Comment résister à cette charmante pureté? c'est toute mon adolescence qui surgit de profondes oubliées ».

Heureux celui qui laisse une trace pareille dans une âme à peine éclose.

Hélène NAVILLE.

Claude DERMANTES: *Les trois petits Pierrots*. 1 vol. Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

La lecture des *Trois Petits Pierrots* vous entraîne, pendant quelques heures dans les joies et dans les peines de trois petits bonshommes qui forment une communauté bien solide; ce que l'un décide, est immédiatement adopté par les deux autres. Ils vivent physiquement et moralement dans un domaine enfantin créé par leur imagination et enrichi de tout ce qu'ils voient et entendent chez les « grandes personnes »... Il y a une seur... mais son âge avancé ne lui donne pas accès à la communauté. Les « Trois petits Pierrots » sont naturels, intelligents et vifs.

Le style, le rythme du récit sont aussi légers, charmants que les « Trois Petits Pierrots » eux-mêmes.

F. C.

Publications reçues

Arthur BERTSCHI: *Francis Jammes*. Editions de la Baconnière, Boudry, Neuchâtel.

Voci un petit, très petit livre, mais plein de charme, écrit à la mémoire de Francis Jammes. Il révèle tout l'amour, toute l'admiration de l'auteur pour le grand poète. Ces quelques pages nous le font connaître mieux qu'une copieuse biographie, elles sont parsemées de citations qui s'harmonisent admirablement avec le texte.

Quelques sons... quelques parfums... des jeunes filles... des rêves... et c'est tout Jammes interprété par Arthur Bertschi. Rarement poète fut mieux compris et mieux aimé.

BURBAN INTERNATIONAL D'EDUCATION: *Annuaire International de l'Education et de l'enseignement*, 1938, 1 fort volume de 497 pages, 12 fr. suisses, Genève, Palais Wilson 1938.

Voici que nous revient ce beau volume, si riche en documentation précise et variée, qui font de lui un indispensable instrument de travail pour tous ceux qui veulent se tenir au courant du développement des problèmes pédagogiques à travers le monde. Nous y trouvons en effet ce que

Apprenez à connaître les caractéristiques et la tendance, non seulement des journaux que vous lisez habituellement, mais aussi des grandes agences de presse (Havas, Reuter, Stefani, D. N. B., Domei, Tass, United Press, Associated Press, etc.) Toutes ces agences, sauf les deux dernières, reflètent plus ou moins les vues de leurs gouvernements respectifs.

On prend ainsi instinctivement l'habitude de tenir compte des tendances rédactionnelles.

5. Lisez la presse de partis opposés, et que l'on sait envisager les événements de points de vue fort différents. Prenez l'habitude de lire au moins un journal dont les opinions sont contraires aux vôtres.

6. La lecture d'un ou de deux journaux étrangers dont les avis sont opposés à ceux qui ont cours dans votre pays vous sera fort utile.

7. Notez les noms des rédacteurs et des journalistes scrupuleux. Quelle que soit leur renommée, tenez soigneusement compte de leurs tendances personnelles — car ils ne manquent pas d'en avoir!

8. Méfiez-vous des manchettes. Elles ne sont rien que du parti-pris concentré, rehaussé par leur brièveté. Souvenez-vous que l'homme qui écrit le « papier » ne rédige pas l'en-tête et que l'un contredit parfois l'autre.

9. En revanche, efforcez-vous de lire des commentaires détaillés plutôt que de brefs résumés. S'agit-il d'un discours important sur des questions internationales, il vaut mieux en lire si possible le texte; voyez ensuite ce que les rédacteurs et les critiques professionnels jugent utile de vous dire sur ce point.

10. Celui qui fait une étude plus approfondie d'un problème international ne doit pas se contenter des journaux, mais avoir recours au matériel de base (rapports, documents originaux).

11. Méfiez-vous des pronostics de presse: les rédacteurs prennent souvent leurs propres désirs pour des réalités. Consultez les manuels d'histoire: ils corrigeront l'impression fausse que crée la presse par la façon superficielle et épiphénomène dont elle traite les problèmes internationaux.

Pour travailler à sauver la paix

Quelques suggestions aux lecteurs de quotidiens politiques

N. D. L. R. — *Les représentants de plusieurs groupements internationaux de Genève, qui tous travaillent ardemment pour la paix (groupements religieux, groupements de jeunesse, Union des Associations pour la S. d. N., Bureau Interparlementaire, Comité des organisations féminines pour la paix et le désarmement, Association de militaires et anciens combattants, etc.) ont adopté le système de se réunir en un « Groupe consultatif » pour étudier en commun les problèmes d'actualité qui se posent devant les amis de la paix. Une de ces études a porté sur un sujet de première importance: le rôle de la grande presse dans les relations internationales, la propagande soit politique (gouvernementale ou partisane), soit économique (intérêts commerciaux) à laquelle elle est fréquemment employée, et par conséquent l'impartialité ou la partialité dont elle fait preuve, non pas seulement par ses articles de fond, mais par le filtrage — ou parfois le démarcage! des nouvelles qu'elle publie. Nous recommandons chaleureusement la lecture du document si objectif et de ton si modéré qui a été le résultat de cette étude, et dont nous détachons le court chapitre suivant, pensant qu'il rendra service à ceux qui désirent tout être exactement et honnêtement renseignés. Les informations que nous venons de vivre et que nous vivons encore ajoutent une valeur toute spéciale à ces considérations.*

1. Résistez à la tentation d'ajouter foi à tout ce qui est imprimé. Appliquez le critère du bon sens à tout ce que vous lisez. Dans nombre de commentaires, on reconnaîtra sans peine le « coup de pouce rédactionnel », dès qu'on les confronte avec les faits reconnus et généralement admis.

2. Renoncez à l'habitude déplorable et si répandue de ramasser un journal rien que pour y jeter un petit coup d'œil distrait. Cette habitude d'absorber des nouvelles au petit bonheur est néfaste; c'est l'alcool de l'esprit!

3. N'oubliez pas que nul ne saurait être 100% impartial. Tout ce qui est écrit est fondé sur un parti-pris plus ou moins évident.

4. Notez soigneusement les lieux d'origine et la source des nouvelles ou des opinions exprimées.

Qui donc pourrait encore assurer que les femmes s'intéressent pas à la politique? Car on s'écrase si bien le 6 janvier dans le local de l'Association genevoise pour le Suffrage, que de nombreuses personnes resteront debout ou s'assiront par terre, et cela pendant plus de 2 heures, pour entendre une femme parler de politique, pour lui poser des questions, et soutenir avec elle un échange de vues dont tous les auditeurs étrangers ont relevé avec éloges le caractère élevé, sérieux et intelligent.

La conférencière, c'était Mrs. Corbett Ashby notre présidente internationale, ancienne déléguée du gouvernement britannique à la S. d. N. et comme on le sait candidate aux prochaines élections du district de Scarborough. Dans un français admirablement clair, avec une sincérité et une loyauté qui ont grandement impressionné son auditoire, elle a fait le tour d'horizon des préoccupations essentielles du peuple anglais, esquissées par la presse, et a montré comment elle traita les problèmes internationaux.

Qui donc pourrait encore assurer que les femmes s'intéressent pas à la politique? Car on s'écrase si bien le 6 janvier dans le local de l'Association genevoise pour le Suffrage, que de nombreuses personnes resteront debout ou s'assiront par terre, et cela pendant plus de 2 heures, pour entendre une femme parler de politique, pour lui poser des questions, et soutenir avec elle un échange de vues dont tous les auditeurs étrangers ont relevé avec éloges le caractère élevé, sérieux et intelligent.

La conférencière, c'était Mrs. Corbett Ashby notre présidente internationale, ancienne déléguée du gouvernement britannique à la S. d. N. et comme on le sait candidate aux prochaines élections du district de Scarborough. Dans un français admirablement clair, avec une sincérité et une loyauté qui ont grandement impressionné son auditoire, elle a fait le tour d'horizon des préoccupations essentielles du peuple anglais, esquissées par la presse, et a montré comment elle traita les problèmes internationaux.

ses rédacteurs et rédactrices appellent modestement un « bilan sommaire du mouvement éducatif » au cours de la précédente période, soit le relevé des caractéristiques pédagogiques de l'année, tant dans l'administration scolaire qu'aux divers degrés de l'enseignement, dans la formation du personnel enseignant, l'éducation physique et l'hygiène scolaire. Suivent les rapports de 62 pays, qui constituent une mine de renseignements utiles et peu connus, puis des tableaux statistiques, toujours intéressants, les résolutions de la VII^e Conférence Internationale de l'Instruction publique, tenue à Genève en juillet dernier, et la constitution des différents organismes du B. I. E. On voit par cette rapide analyse que cet Annuaire a sa place dans toutes les bibliothèques.

M. F.

ED. CLAPARÈDE: *Psychologie de la compréhension internationale*. Résumé d'une conférence faite au XI^e Congrès international de psychologie, Paris, juillet 1937.

On doit remercier vivement M. Claparède d'avoir fait faire un tirage à part de cet intéressant exposé, dont l'actualité est encore plus brûlante qu'il y a une année, en raison des événements dans lesquels se débat notre pauvre humanité. On trouvera en effet en ces quelques pages si clairement écrites des considérations utiles à méditer par tous ceux qui aspirent à la paix sur le devoir de compréhension qui leur incombe, et une analyse si foisonnée de la mentalité contemporaine qu'elle éclairera nombre de faits obscurs qui nous désemparent, et contre lesquels nous pourrons mieux lutter du moment que nous les connaissons.

M. F.

Petit Courrier de nos lectrices

Jacqueline S. à C. C. (Neuchâtel) (N° 537). — Mademoiselle ou Madame, je ne sais pas, je voudrais vous remercier de ce que vous avez eu le courage d'écrire à propos de l'article sur la Paix de Mme Gautier-Pictet. Parce que, moi, j'aurais voulu l'écrire aussi, mais que je n'ai pas osé ! C'est si difficile, ne trouvez-vous pas, de faire comprendre aux gens que ce n'est pas seulement sage, mais encore pas juste, de toujours parler de paix en mettant sur le même pied les méchants et les bons ? et que le résultat en est simplement d'encourager les méchants à continuer — ce qui pourtant ne peut pas être l'idée que se font de la paix certaines de ces dames ? le croyez-vous ? Seulement, quand je dis cela autour de moi, on me regarde comme si j'étais une bolchéviste, et c'est pourquoi j'ai préféré me taire, mais en lisant votre réponse, je n'ai pu me tenir de vous envoyer ce petit mot pour dire que je suis d'accord avec vous. Excusez-moi et merci.

Une qui proteste toujours (Genève) à C. C. (N° 537). — Par extraordinaire, moi qui proteste toujours — serais-je une bonne Genevoise sans cela ? — je suis d'accord avec ce que vous avez écrit à Mme Gautier-Pictet, et qui est parfaitement juste. Il y a à mon avis une grave erreur à confondre la sentimentalité et la paix. Mais je ne serais pas moi-même si je ne protestais pas en revanche contre la phrase dans laquelle vous engagez les pauvres à se contenter de leur situation et les riches à être généreux, car par là vous consacrez délibérément une injustice, alors que la conclusion naturelle de votre théorie devrait être que nous nous efforçons tous de rendre meilleure la situation de chacun, au lieu de paraître trouver que tout est pour le mieux. Je n'ai pu laisser passer ce numéro du journal sans vous le dire. Sans rancune, n'est-ce pas ?

Curieuse. — Il y a quelques numéros de cela, une lectrice qui signe Sylvie nous exhorte à

faire de la propagande pour le Mouvement Féministe, puisque ce journal a, paraît-il besoin d'abonnés nouveaux. Pourrais-je savoir les résultats de cette propagande, si l'on a trouvé des abonnés en nombre ? ou si, au contraire, il y a recul ?

S. B. (Lausanne) à C. S. (Gimel). — Rien de changé depuis le 16 avril dernier, dans notre bon canton de Vaud si beau. Nous constatons, vous en souvenez-vous ? que notre Conseil d'Etat oubliait régulièrement de nommer des femmes, mégères par définition, dans les comités d'asiles et de fondations officielles, ces fondations furent faites par des femmes. Ces jours-ci, le Conseil d'Etat vient de nommer un comité de surveillance pour l'orphelinat Desponds-Montagny, à Vufflens-la-Ville, un autre comité pour l'orphelinat de Cuarnens, avec mission, entre autres choses, de « veiller à la nourriture, à l'entretien des vêtements, à l'éducation, à l'instruction et aux travaux des pensionnaires ». Qui pensez-vous qu'on nomma ? Mme la Syndic, ou Mme la Préfète ou Mme l'institutrice ou une fermière endeuillée et menant bien sa barque ? Oh non ! C'est M. le préfet, M. le syndic et M. le pasteur qui veilleront à l'entretien des vêtements des orphelins.

Et pourtant le Cartel des Associations féminines vaudoises vient d'adresser au Conseil d'Etat une lettre le priant de nommer des femmes dans ces commissions de surveillance...

Jeanine à Ghislaine. — Vous nourrissez encore de belles illusions sur votre sexe, chère amie. Voulez-vous la dernière relative à l'incompréhension que cultive avec soin de nombreuses antiféministes ? Sur l'ordre du directeur des cours commerciaux de Lausanne, M. G. Dittweiler, une classe d'apprenties doit se rendre au Grand Conseil pour y prendre une leçon pratique d'instruction civique. La patronne d'une des apprentices, s'y oppose formellement parce que « c'est du féminisme ». Moralité : comme on ne peut mettre la jeune fille aux arrêts pour une faute qu'elle n'a pas commise, c'est sa patronne qui paiera l'amende pour absence injustifiée.

comment ceux-ci sont si profondément divisés à l'égard des problèmes de politique étrangère qu'il est impossible de déterminer par simple définition leur attitude à l'égard du gouvernement : par exemple M. Chamberlain est soutenu par des socialistes qui se rattachent au pacifisme intégral, alors qu'il a contre lui tous les éléments du parti conservateur qui constitue la *gentry*, soit la vieille aristocratie anglaise !

Pour Mrs. Corbett Ashby, la situation de l'Empire britannique est actuellement plus grave qu'elle ne l'a été même du temps de Napoléon ! Dangers d'ordre économique résultant de l'entreprise de l'Allemagne sur les marchés en Europe centrale comme elle le montre avec chiffres à l'appui ; chômage dans les centres industriels textiles causé par la perte des marchés d'Extrême-Orient ; guerre en Espagne avec toutes ses conséquences stratégiques d'importance capitale pour la politique anglaise ; préoccupations en Asie ; inquiétudes pour les colonies... ce tour d'horizon politique s'achèverait sur une note uniquement pessimiste si le récent accord avec les Etats-Unis d'Amérique n'avait pas amené une le-

Dr. M. MURET: Estimation de la valeur économique et rémunération éventuelle du travail de la femme dans son ménage. Tirage à part de la revue *Organisation et Rendement*. Prix : 0.20. Demander cette brochure soit à Mme Leuch, présidente de l'A.S.S.F., 22, Mousquines, Lausanne, soit à la rédaction du *Mouvement*, en envoyant le prix en timbres-poste plus 5 cent. pour le port.

Nos lectrices, comme toutes les féministes en général, connaissent trop bien les idées défendues par l'infatigable champion de notre cause qu'est le Dr. Muret, pour qu'il soit nécessaire d'analyser longuement ici cette brochure, qui contient d'ailleurs le texte revu et augmenté de conférences prononcées dans plusieurs groupements suffragistes sur ce sujet cher au Dr. Muret : la femme « qui ne fait rien que son ménage » représente une valeur économique pour la collectivité familiale, puisque le jour où elle manquera il sera nécessaire de la remplacer par une force rémunérée, et il est simplement équitable dès lors de lui attribuer, selon des modalités à convenir, un droit sur le salaire de son mari, ce qu'il d'autre part lui assurera partiellement cette indépendance économique, sans laquelle il ne peut y avoir vraiment d'égalité dans l'union conjugale.

On voit par là l'intérêt très vif de cette brochure, si parfaitement documentée, que, son prix très modique aidant, toutes les féministes se doivent de lire, car elles y trouveront une précieuse argumentation en ces temps d'attaques plus ou moins directes contre le travail féminin.

E. Gd.

gère détentive. Mrs. Ashby, toutefois, ne croit pas à une guerre générale, mais bien davantage à un effondrement graduel, causé par la peur, de toutes les forces de résistance des peuples, dont on exploite l'horreur bien naturelle de la guerre, pour rompre des engagements et commettre des lâchetés.

Cet exposé très ferme et très modéré à la fois fut encore complété par les nombreuses questions posées à la conférencière par un public tant masculin que féminin, avide de se renseigner sur l'attitude de l'Angleterre vis-à-vis de la S. d. N., avis des petits Etats européens si un danger les menaçait, sur le rôle en Europe de l'U. R. S. S., la tragique situation en Palestine, le réarmement anglais, la collaboration des Etats-Unis avec les démocraties européennes, etc. Il y aurait eu là matière encore à autant de nouvelles conférences : espérons que Mrs. Ashby voudra bien continuer la série de ces entretiens politiques, qui non seulement ont l'avantage d'ouvrir des horizons plus étendus à tout un public genevois, mais encore prouvent à l'évidence les capacités, le courage et la franchise des filles auxquelles des préjugés absurdes ne déniérent plus comme chez nous le droit de s'occuper de politique, c'est-à-dire de la chose de tous !

M. F.

Pour que le „Mouvement Féministe“ vive...

Mme B. M. (Morges) Don Fr. 3.—
Mme B. T. (Genève). Versement spécial 5.—
Mme B. (Neuchâtel). « Pour que le Mouvement vive » 4.—
Mme J. B. (Genève). Don 3.—
En souvenir de Mme G. F. décédée (Vevey) 20.—
Ecole d'études sociales (Genève). Versement spécial 6.—

Total au 15 janvier: Fr. 41.—
Listes précédentes: » 307.55

Total à ce jour: Fr. 348.55

Nos plus chaleureux remerciements.

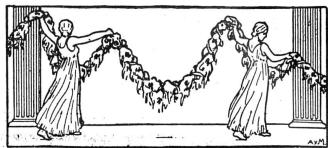
Pour les réfugiés

Mme J. B. (Genève). Pour les réfugiés. Fr. 3.—
Mme J. B. (St. Imier). Pour les réfugiés israélites 10.—

Total au 16 janvier: Fr. 13.—
Listes précédentes: » 216.—

Total à ce jour: Fr. 229.—

Tous nos remerciements comme ceux du Comité de placement pour les réfugiés (Genève) auquel les dons versés à notre compte sont régulièrement transmis.



A travers les Sociétés

Comité International Féminin pour la Paix et le Désarmement

Ce Comité, souvent désigné dans les milieux féminins sous le nom de « Comité Dingman » du nom de sa vaillante et infatigable présidente, a vu deux de ses membres les plus actifs quitter Genève : Miss Dingman elle-même d'abord, qui s'est embarquée le 2 décembre pour un voyage de propagande aux Indes, d'où elle nous envoie des lettres fort intéressantes dont nous espérons pouvoir dire un jour l'autre quelques mots à nos lectrices ; et Mrs. Laura Puffer Morgan, qui, pendant des années, a mis au service de ce Comité ses compétences techniques, rédigeant les bulletins et les informations envoyées par lui à ses membres, faisant des conférences et des causeries, et réussissant toujours par l'admirable charme de ses exposés à débrouiller pour son auditoire reconnaissant les problèmes politiques les plus compliqués.

Rappelons aux Etats-Unis par les organisations américaines dont elle représentait l'activité à Genève, Mrs. Morgan a quitté notre pays le 12 janvier. Mais auparavant, un cordial déjeuner d'adieu lui a été offert auquel ont tenu à participer nombreux de ceux et de celles — une bonne soixantaine de personnes étaient présentes — avec lesquelles Mrs. Morgan a été appelée à collaborer durant le temps qu'elle a passé à Genève. Sous la présidence de M. B. Pickard, on entendit entre autres Mme Gourdin, qui au nom des organisations féminines suisses et genevoises, remercia Mrs. Morgan d'avoir éclairé pour ses compatriotes la route qu'elles jugent souvent ardue de la politique internationale, et de leur avoir fait comprendre comment il ne suffit pas si l'on veut vraiment travailler pour la paix de prononcer de sentimentales déclarations, mais d'apprendre à connaître les problèmes techniques et politiques de l'heure ; Mme Nobs, qui exprima sa gratitude à Mrs. Morgan pour son appui apporté à l'Union Mondiale de la Femme dans des temps difficiles ; Mme Dreyfus-Barney, vice-présidente du Comité pour la paix et le désarmement, MM. Fries et Potter, et finalement Mrs. Morgan elle-même, qui remerciaient chacun exprima son regret de quitter Genève, assurant que c'est toujours et malgré tout l'endroit du monde où l'on peut le mieux travailler pour la paix. Et, parlant de son activité à elle, elle prononça cette phrase que bon nombre de nos lectrices trouveront profondément vraie : *Si une femme n'a pas de famille il faut qu'elle ait une cause !*

M. F.

L'Association Juive pour la Protection des jeunes filles, des femmes et des enfants.

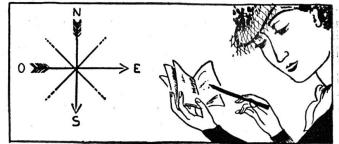
La sympathie humaine, la bienveillance, le secours personnel, la bonne volonté et la patience

sont des moyens qui n'échouent jamais ». Telle est la devise de cette Association fondée il y a une cinquantaine d'années à Londres. Elle a pour but de combattre les causes de dégradation et d'immoralité chez les jeunes filles, les femmes et les enfants juifs. Elle conseille ceux qui sont en danger moral et réhabilite ceux qui sont tombés. Son œuvre est donc toute constructive.

Cette Association a institué tout un jeu d'organisations chargées des cas très divers qui se présentent. Telle jeune fille de modestes moyens trouvera un hôtel à sa convenance en Sara Pyke House. Telle mère non mariée recevra à Charnock l'éducation nécessaire à sa nouvelle position. Au sortir de cette maison, le « club accueillant » lui conservera des amies et des conseillères. A l'Intermediate Home, un nombre de lits très restreint recueille des égarées... et souvent des fugitives. A l'Ecole de Montefiore, la Cour pénale de l'Enfance place certains de ses pupilles. Le Service dit « des cas » conseille, encourage, secourt ; il a, à son actif, plusieurs réconciliations de ménages défunts.

Grâce à son organisation très complète, l'Association fournit un excellent travail social en Angleterre et à l'étranger, en collaboration avec d'autres œuvres de bienfaisance et avec le Comité des Questions sociales de la S. d. N.

M. G. C.



Carnet de la Quinzaine

Dimanche 22 janvier:

NEUCHATEL: Société suisse des Femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, Schulwarte, 10 h. Assemblée générale annuelle, — 13 h.: Diner en commun (Hôtel Bristol).

Mardi 24 janvier:

NEUCHATEL: Union Féministe pour le Suffrage, Restaurant neuchâtelois sans alcool, 20 h. 15. Séance mensuelle: *Comment je suis devenue féministe*, causerie par M. Jean Bauer, journaliste.

Vendredi 26 janvier:

LAUSANNE: Association pour le Suffrage féminin, Lycéum-Club, 20, rue d'Etraz, 18 h. 30: *Notre valeur de femme*, cours par Mme Muriel-Muret-Cart. III. *Savoir aimer*.

FOURRURES

Spécialiste de la garniture
Transformations Réparations soignées
MAISON MARTHE
4, rue du Vieux-Collège (2^e ét.) GENÈVE

L'ÉCOLE MÉNAGÈRE

HORTENSIA
au MONT - sur - LAUSANNE
(Altitude 720 m.)

a pour but de former de bonnes maîtresses de maison. Son enseignement est à la fois pratique et scientifique. Il permet aux futures maîtresses de maison de faire régner dans leur foyer, grâce à leur savoir-faire, la santé et le bien-être.

PARENTS I

vos filles vous seront reconnaissantes de leur avoir donné la possibilité de devenir de parfaites ménagères et de bonnes mères de famille.

L'Ecole ménagère **HORTENSIA** se charge pour vous de la formation professionnelle de votre jeune fille et la prépare à ses tâches futures.

Commencement des cours : 1^{er} mai et 1^{er} novembre.

Références auprès du président du comité de patronage : M. André Serment, syndic du Mont s. Lausanne.

Demandez prospectus et programme détaillé des cours à la direction.

Impr. anc. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10

La Maison de la Laine et de tous les tricotages

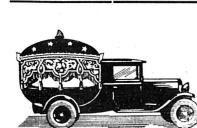
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève (télé Poste) Tél. 45.591

Explications gratuites de Mme V. Renaud

AUX GOURMETS

amateurs de Charcuterie vaudoise

AUG. MASSON - Ebubens s. Lausanne - T. 3.9122 envoie sur commande et contre remboursement : Saucissons - Lard fumé (gras et maigre) - Côtelettes et jambon fumés - Saucisses aux choux (dès octobre) Saucisse à roti (le mercredi et vendredi) - Saindoux.



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 43.285 (permanent)

*'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant vos commandes aux maisons qui l'utilisent pour leur publicité